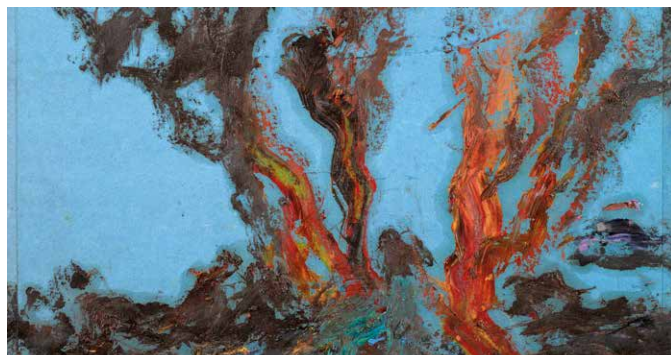


GUSTAVE MOREAU, VERS LE SONGE ET L'ABSTRAIT



GUSTAVE MOREAU, ÉBAUCHE, PLANTES MARINES POUR GALATÉE, PARIS, MUSÉE GUSTAVE MOREAU / RMN-GRAND PALAIS / FRANCK BAUX

MICHEL TAPIÉ DE CELEYRAN



MOIS, SANS TITRE, CONNUE SOUS LE NOM DE TÊTE ROUGE ET BLANC (QUENCORELAZARD), 1946-1947 | GALERIE APPLICAT-PRAZAN, PARIS © ADAGP, PARIS 2018

C'est une question délicate que le musée Gustave Moreau ose à nouveau affronter : quel statut accorder aux nombreuses œuvres non figuratives du grand peintre symboliste conservées en son sein ? Désignées à l'origine comme "ébauches", elles furent qualifiées au cours du xx^e siècle d'"abstraites". Fort d'un examen scientifique circonstancié des peintures et des aquarelles sorties des réserves et du "Placard aux abstraits" du rez-de-chaussée, le musée prend le risque de rouvrir un débat qui a déjà fait couler beaucoup d'encre : Ces œuvres sont-elles préparatoires à des peintures figuratives ? Sont-elles de pures abstractions ? Ce qui ferait de Gustave Moreau un pionnier de l'abstraction... Il fut, quoiqu'il en soit, le "chantre d'une peinture introspective" destinée, selon ses propres termes, à nous entraîner "vers le songe et l'abstrait". C'est ce que nous propose l'exposition à travers les "essais de couleur" retravaillés ou les peintures aux mystérieux fond bleu laissés en réserve...

Jusqu'au 21 janvier 2019
Musée Gustave Moreau • 14 rue de la Rochefoucauld, Paris 9^e
www.musee-moreau.fr

La galerie Applicat-Prazan rend hommage au "Grand Œil de Michel Tapié", éminent découvreur et promoteur de l'art informel. Du point de vue de Franck Prazan, il fut, avec Leo Castelli – grand contributeur de l'expansion hégémonique des États-Unis –, l'un des deux protagonistes du "marché contemporain de l'art". À preuve, douze peintures historiques d'artistes ayant fait partie de "l'écurie" de Michel Tapié : Georges Mathieu, Pollock, Sam Francis, Dubuffet, Soulages, Hartung, Wols, Michaux, Riopelle, Fautrier, Appel... Autant de représentants de cet "art autre" dont Tapié fit un livre-manifeste. De cet "au-delà des apparences" qui allait être le moteur des grands poètes de l'informe, on verra la tête-bouclier dite "rouge et blanc" de Wols (1946-1947), la Limbe hugoesque tout en taches de Mathieu ou le Microbolus blanc (1944-46) tout en pâte, de Jean Dubuffet (1948), pour se rappeler, avec Georges Mathieu, que "la liberté c'est le vide"...

Jusqu'au 22 décembre
Galerie Applicat-Prazan • 16, rue de Seine, Paris 5^e
www.applicat-prazan.com



SAKAMOTO HANJUR, VUE DU PORT DE KAMAHANJA, AMSTERDAM / WESSELS | NIHON NO



© KOHEI NAWA, PXCCELDEER

ESTAMPES JAPONAISES MODERNES

L'art du cadrage et de la mise en page (des pleins et des vides, du proche et du lointain, des ombres et des espaces flottants...) des artistes du Japon ancien a fasciné les peintres occidentaux de la modernité lesquels, à leur tour, influencèrent la production des artistes japonais du début du xx^e siècle. C'est à ces "vagues de renouveau" de l'estampe japonaise que la Fondation Custodia consacre sa nouvelle exposition. Soit plus de deux cents œuvres, provenant de la collection Elise Wessels – Nihon no hanga d'Amsterdam, d'une cinquantaine d'artistes nabis dans l'âme.
Jusqu'au 6 janvier 2019
Fondation Custodia • 121, rue de Lille, Paris 7^e
www.fondationcustodia.fr

COUNTRY LIFE ET BUBBLES

Le musée de la Chasse et de la Nature présente une quarantaine d'œuvres de la collection Mellon dédiée au Sporting Art : portraits de chevaux par Wootton, Stubbs et Delacroix, courses de chevaux par Munnings ou Degas... Des scènes de loisir équestre complétées par des scènes de vie en plein air à la mode impressionniste et des scènes paysannes. En contrepoint, la vision post-naturaliste de l'artiste japonais Kohei Nawa dont les œuvres jettent un trouble dans notre perception de cette "belle nature", avec, notamment, un cerf naturalisé tout habillé de bulles de verre. Troublant et poétique.
Jusqu'au 2 décembre • Musée de la Chasse et de la Nature • 62 rue des archives, Paris 3^e
www.chassenature.org



ALBERTO BURRI, MUFFA, 1951, © TORNABUONI ART

ALBERTO BURRI

Hommage est rendu au maître matiériste à travers une trentaine d'œuvres issues de ses plus célèbres séries. Triturées, suturées, incisées ses toiles abstraites agglomérant, dès 1948, peinture à l'huile, toile de jute... lui valurent le surnom d'"artiste des plaies". Dissous par le feu, corrodés, déchirés,... les matériaux de ses œuvres se décomposent en même temps qu'ils composent une image résiduelle faisant de la transformation et de la mise en tension des textures le sujet même de la peinture devenue peinture-objet.

Jusqu'au 22 décembre • Tornabuoni Art
Passage de Retz, 9 rue Charlot, Paris 3^e
www.tornabuoniart.fr